

Pour le 8 mars, 300 à 500 personnes manifestent à Montréal, loin des médias **Le mouvement mondial de grève féministe touchera-t-il le Québec ?**

Album photos à : <https://photos.app.goo.gl/emtHvmFUS4VLZEHm1>

Pour la dix-septième année, sous la thématique « *Femmes debout! contre le capitalisme et le patriarcat! Unissons nos forces! Prenons notre pouvoir!* », la Coalition des femmes de toutes origines a organisé le principal rassemblement dans la rue du 8 mars à Montréal, à la Place du 6 décembre commémorant la tuerie sexiste de Polytechnique en 1989¹. La solidarité internationale y était prédominante particulièrement vis-à-vis les femmes du Moyen-Orient (Palestine, Kurdistan, Iran) et d'Amérique latine sans oublier la référence soulignée aux femmes autochtones et immigrantes. On note des interventions bien senties et émouvantes à propos des femmes palestiniennes et autochtones... et la faiblesse des interventions de la Fédération des femmes du Québec (FFQ), saluant même les forces policières, et de l'ASSÉ. Le cri du cœur des infirmières et des autres travailleuses de la santé s'y faisait plus discret. Mais le français arrivait quand même à prédominer sur l'anglais.

On notait une moins grande mobilisation que l'année dernière². Elle restait toutefois plus importante que la centaine de personnes rassemblées par les « *flash mobs* » de la Coalition du 8 mars portant principalement sur les coupures dans la santé et sur le salaire minimum de 15\$³. Mais ce sont ces dernières petites mobilisations qui ont été les plus couvertes par les grands médias. Question : pourquoi cette Coalition du 8 mars, nominalement composée de 700 000 personnes surtout syndiquées, est-elle incapable d'organiser une grande manifestation nationale du 8 mars, ou à Montréal et dans d'autres grandes villes? Ce mystère, plus profond que celui du conservatisme de la ville de Québec et de sa région, est d'autant plus intrigant qu'il y a mondialement une résurgence, il est vrai très inégale, du mouvement féministe depuis deux ou trois ans laquelle a caractérisé les huit mars 2017 et 2018⁴.

Ce renouveau mettant de l'avant la grève féministe, parti de Pologne, d'Argentine, d'Italie et des ÉU avec les mobilisations anti Trump et le mouvement #MeToo commence à s'étendre⁵. Dans les années 1990, avec le Forum féminin pluriel de 1992 débouchant sur la Marche Du pain et des roses contre la pauvreté de 1995 qui servit de fer de lance à la Marche mondiale des femmes contre la pauvreté et la violence de 2000 qui elle-même mit la table pour le Sommet des peuples de Québec en 2001, la FFQ était à l'avant garde tant du mouvement social québécois que de celui mondial des femmes. Pour parodier le poète-chansonnier Richard Desjardins, il faudrait « *mettre une femme la t'su* ». L'homme que je suis émet l'hypothèse que la FFQ s'est enlisée dans le piège intellectuel des forum sans suite mobilisatrice et des chartes consolatrices mais sans portée politique. Le réveil mondial du mouvement des femmes finira-t-il par l'interpeller ?

Marc Bonhomme, 9 mars 2018,
www.marcbonhomme.com ; bonmarc@videotron.ca

1 Carpe Diem – Montréal, [Manifestation du 8 mars 2018 Journée internationale des Femmes](#), visité le 9/03/18

2 Voir mon site web, [Huit mars des Femmes d'origines diverses – Pluralisme internationaliste mais oublié du Québec populaire](#), 9/03/17

3 Radio-Canada, [Collectif 8 mars : dans la rue à Montréal pour les droits des femmes](#), 8/03/18

4 Cinzia Arruzza, Btithi Hattacharya, Sarah Jaffe, [Interviews for Resistance: Women Across the Globe Are Planning to Strike on March 8. Here's Why](#), In these Times par ESSF, 9/02/18

5 Adrien Vicente et Alvaro Villalobos - Agence France-Presse, [Les femmes manifestent à travers le monde](#), Le Devoir, 9/03/18